

Le château de Bettenbourg nécessite un coûteux entretien. Le 22. IX. 1750 il s'adresse au sieur Pierre BLONDIAUX, marchand d'ardoises, à La Cuisine (près Florenville) pour demander le prix qui lui sera fait pour 15.000 ardoises destinées à la toiture du château. Il a toutefois changé d'avis et ne veut plus quitter la province, mais *passer ensuite le reste de mes jours en repos avec ma femme et mes enfants à Bettenbourg ou j'ai arrangé cette année ma maison et mes affaires, sur le pied que je les aurois voulu avoir depuis longtems pour etre sans embarras* (7. X. 1750 à son frère, professe de l'ordre de St. Benoît à Sigbourg).

Les multiples ennuis n'empêchent cependant point Jean-Henri de ZIEVEL de se dévouer à la cause du pauvre peuple. Il intervient encore en haut lieu en faveur de la corporation des boulangers de Luxembourg, se fait le porte parole du Sr. KUHN, *prêtre résidant à Rumelange*, en suppliant Monseigneur de HONTHEIM, *Evêque-Suffragant de S. A. E. l'Archevêque de Trèves*, « *de lever l'interdiction que vous avez tres* »
 « *judicieusement prononcé contre lui et qu'il a observé comme il le* »
 « *devait, et a commencé par renvoyer la servante de question, avec les* »
 « *plus fermes propos de ne la plus reprendre à son service de sa vie.* »
 « *Il renonce d'ailleurs volontairement à sa commission du dit Rume-* »
 « *lange, pour cultiver la paix avec Monsieur son curé de Kyl, de façon* »
 « *que la grace, Monsgr. que je prends la liberté de vous demander pour* »
 « *lui se réduit à ce que vous lui fassiez celle, de lui permettre de dire* »
 « *la messe au dit Rumelange, comme dans l'endroit où en vertu de* »
 « *son titre d'ordination il y a son adscription de meme qu'à Kyl, ou il* »
 « *a l'administration d'un benefice* —

« *Sire KUHN a assez d'erudition, mais il manque absolument* »
 « *d'éducation, défaut duquel tirent la plupart des maux* — *Je ne* »
 « *suis d'ailleurs nullement incliné à demander des graces pour ces* »
 « *Rustres, indignes du sacré caractere qu'ils portent ce qu'ils profament* »
 « *le plus souvent. De maniere que je croirois que ce seroit un bien pr.* »
 « *le sire KUHN si son interdictionne se levait que vers la Toussaint* »
 « *prochaine me soumettant cependant à votre meilleur jugement et* »
 « *point du tout au mien, qui ne suis qu'un tres mediocre Theologien* ... »
 (Bettenbourg, le 27. VIII. 1750).

Dans sa lettre à Mr. DELAPORT, Lieutenant-Prévôt de Chiny, à Florenville, en date du 9 octobre, il redoute les conséquences de mesures nouvelles prises par le gouvernement de Bruxelles en matière d'exportation des grains :

Le Gouvernement de Bruxelles aiant permis l'entrée des grains en cette province, sans en paier les droits, pendant mon absence, je ne scaurois Mr. vous en parler positivement. Mais pr. autant que j'en ai conoissance S. E. Monsieur le Marechal Comte de NEIPPERG et les Etats ont demandé cette permission qui a été limitée à certain tems et a été prolongée decepouis. Depuis la paix l'on paie le droit d'entrée derechef comme auparavant, et je ne scais s'il convient de demander de nouveau cette permission, vu que la derniere recolte a été si abon-